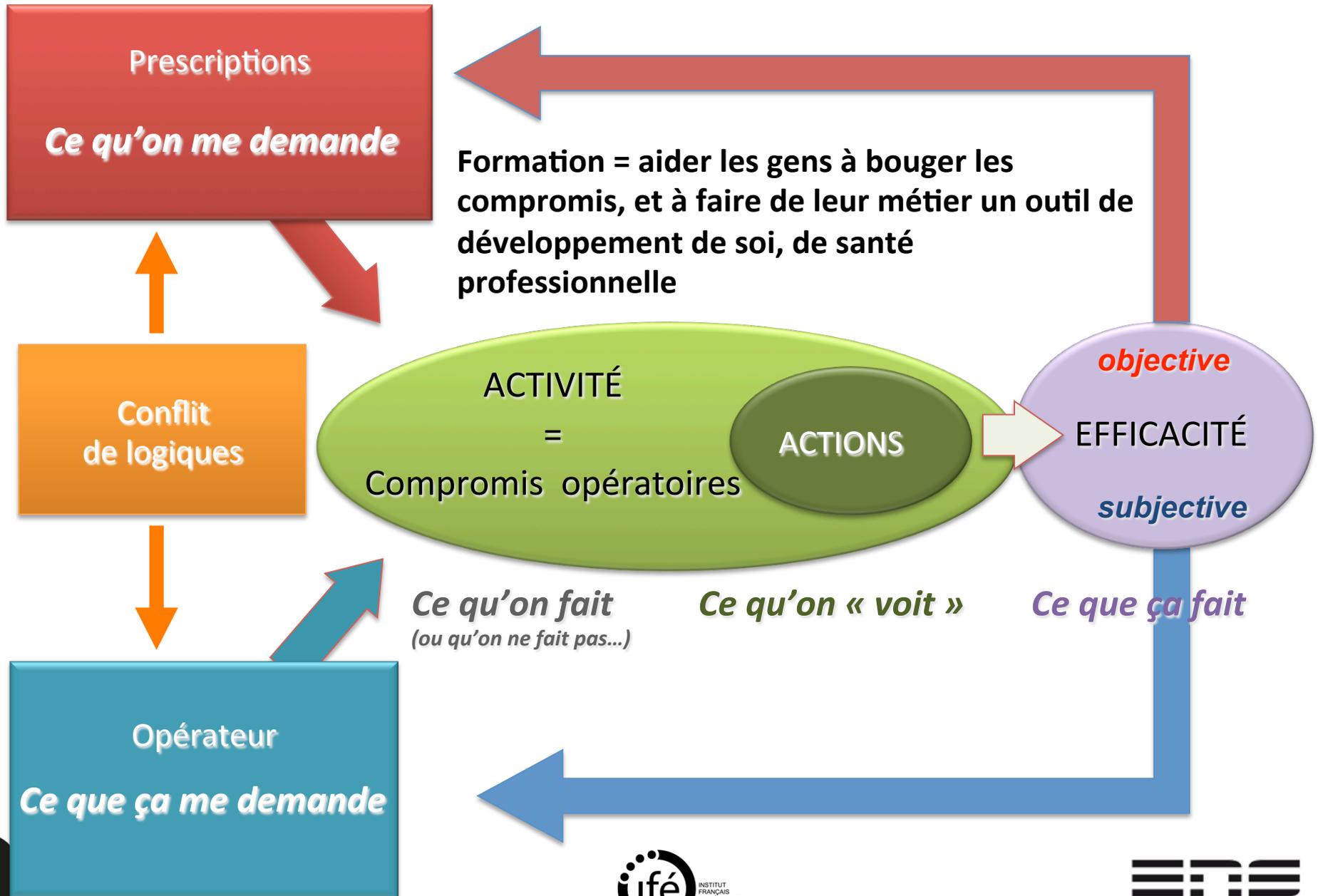


GÉRER LES ÉLÈVES « PERTURBATEURS »

Diapositives du parcours de formation

Une approche par le travail réel

D'après F. Hubault
1996



Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

The screenshot displays the Néopass@ction platform interface. At the top left is the logo for 'ifé INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION'. The navigation menu includes 'ACCUEIL', 'RESSOURCES', 'VIDÉOS', and 'FORMATION'. The current page is titled 'THÈME : FAIRE FACE AUX INCIDENTS' with a sub-menu for 'Changement de thème'. Below this, there are seven activity thumbnails, with the first one, 'Comportements perturbateurs', selected. A large video player shows a classroom scene with a play button overlay. To the right of the video, there are tabs for 'Résumé', 'Activité', 'Analyse', and 'Pistes'. The 'Résumé' tab is active, containing a text description of the video's content and the level 'Niveau(x) scolaire : Cours moyen 1'. Below the video, there are two 'Situation de référence' cards: one for 'Hélène' (03:49) on 'Comportements perturbateurs' and another for 'Hélène' (08:41) on 'C'est le clown de la classe'. At the bottom, there are two 'Vidéos Témoignages' cards: 'Emeline' (02:14) on 'Une gradation dans les réponses' and 'Cécile' (01:55) on 'Utiliser différentes stratégies'. Other cards include 'Estelle' (04:50) on 'Il faut tout le temps les remettre en activité' and 'Naima' (03:11) on 'Construire la relation pédagogique sur la distance'. The top right corner features a 'Déconnexion' button and a search bar with the text 'Présentation des thèmes'.

Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

THÈME 6 : FAIRE FACE AUX INCIDENTS

< Changement de thème



7 activités dans ce thème



Comportements perturbateurs



Opposition au travail demandé



Punition contestée



Chahut



Conflit latent avec la classe



Perturbations liées aux contenus de savoir



Chahut et intervention d'un autre professeur



Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

| C'est le clown de la classe



Situation de référence



Hélène
03:49

Comportements perturbateurs

Vécu professionnel



Hélène
06:41

C'est le clown de la classe

Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

Vidéos Témoignages

Les Débutants

Les Expérimentés

Les Chercheurs



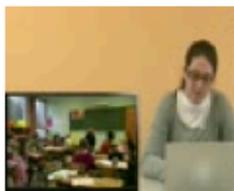
Emeline
02:14

Une gradation dans les réponses



Cécile
01:55

Utiliser différentes stratégies



Estelle
04:50

Il faut tout le temps les remettre en activité



Naïma
03:11

Construire la relation pédagogique sur la distance

Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

Vidéos Témoignages

Les Débutants

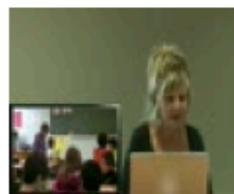
Les Expérimentés

Les Chercheurs



Carole
02:16

Intervenir auprès d'un élève qui ne travaille pas



Martine
02:31

Être authentique pour créer un climat de confiance



Martine
01:24

Pointer le positif

Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

Vidéos Témoignages

Les Débutants Les Expérimentés Les Chercheurs

 Laurence Bergugnat
00:14
Trouver la bonne distance à l'élève

 Sébastien Pesce : Normes, règles et codes sociaux
01:17
Faire apprendre les codes sociaux

Intervenir pour entretenir le travail

 Sébastien Pesce
02:08
Ne travailler que certaines choses

 Sébastien Pesce
03:12
L'angoisse de donner la parole aux élèves

 Sébastien Pesce
03:00
Jusqu'ou je réinterviens auprès d'un élève ?

 Sébastien Pesce
01:00
En parler avec les élèves et les collègues

 Sébastien Pesce
01:08
On a le droit de s'arrêter

 Sébastien Pesce
00:48
Des stratégies d'évitement

Normes, règles et codes sociaux

 Sébastien Pesce
01:42
Une demande de conformité trop globale

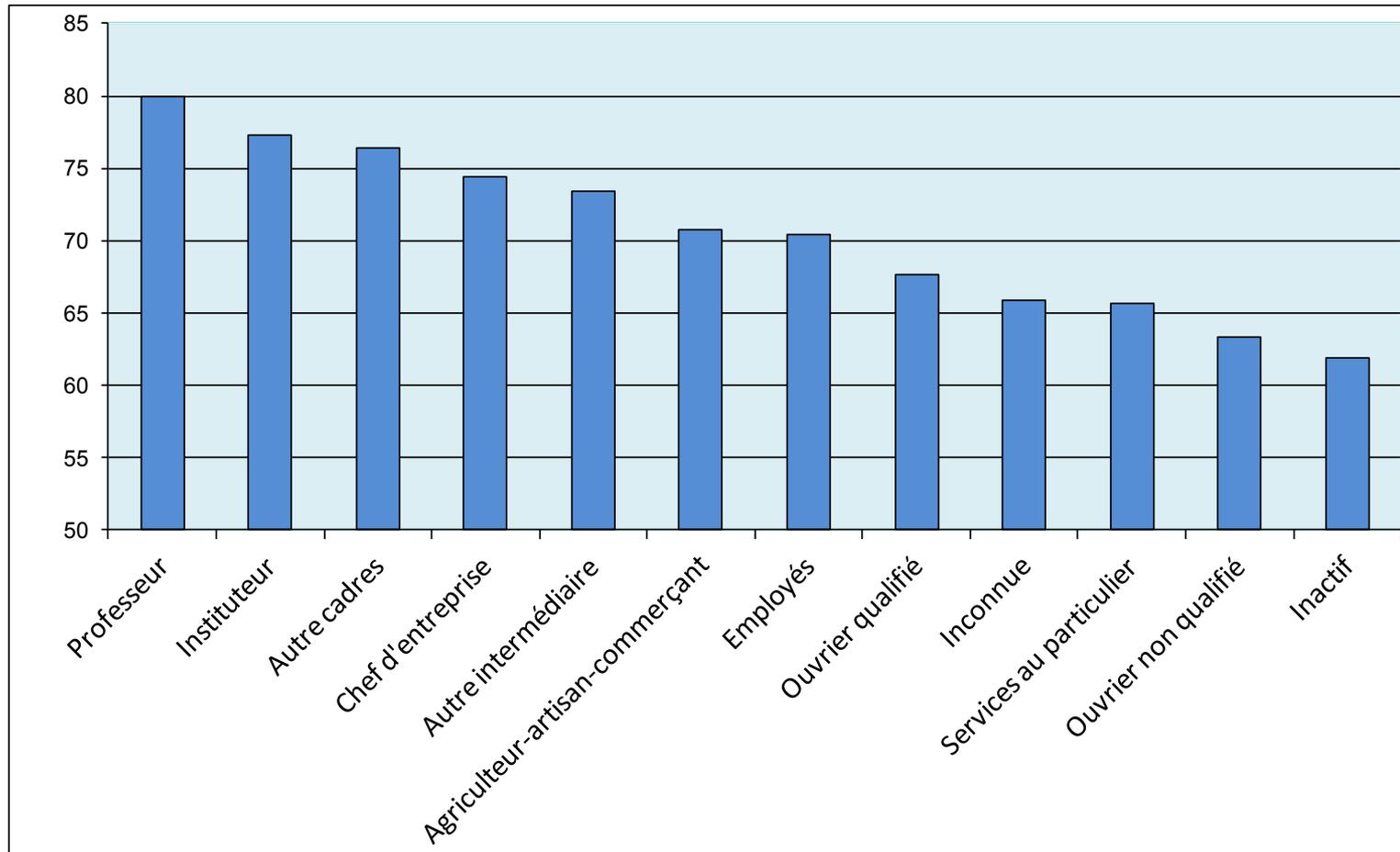
 Sébastien Pesce
03:20
Expliciter les normes

 Sébastien Pesce
02:54
S'appuyer sur la classe pour le respect des règles

**Néopass@ction : des ressources pour
travailler sur l'ordinaire de la classe**

<http://neo.ens-lyon.fr/>

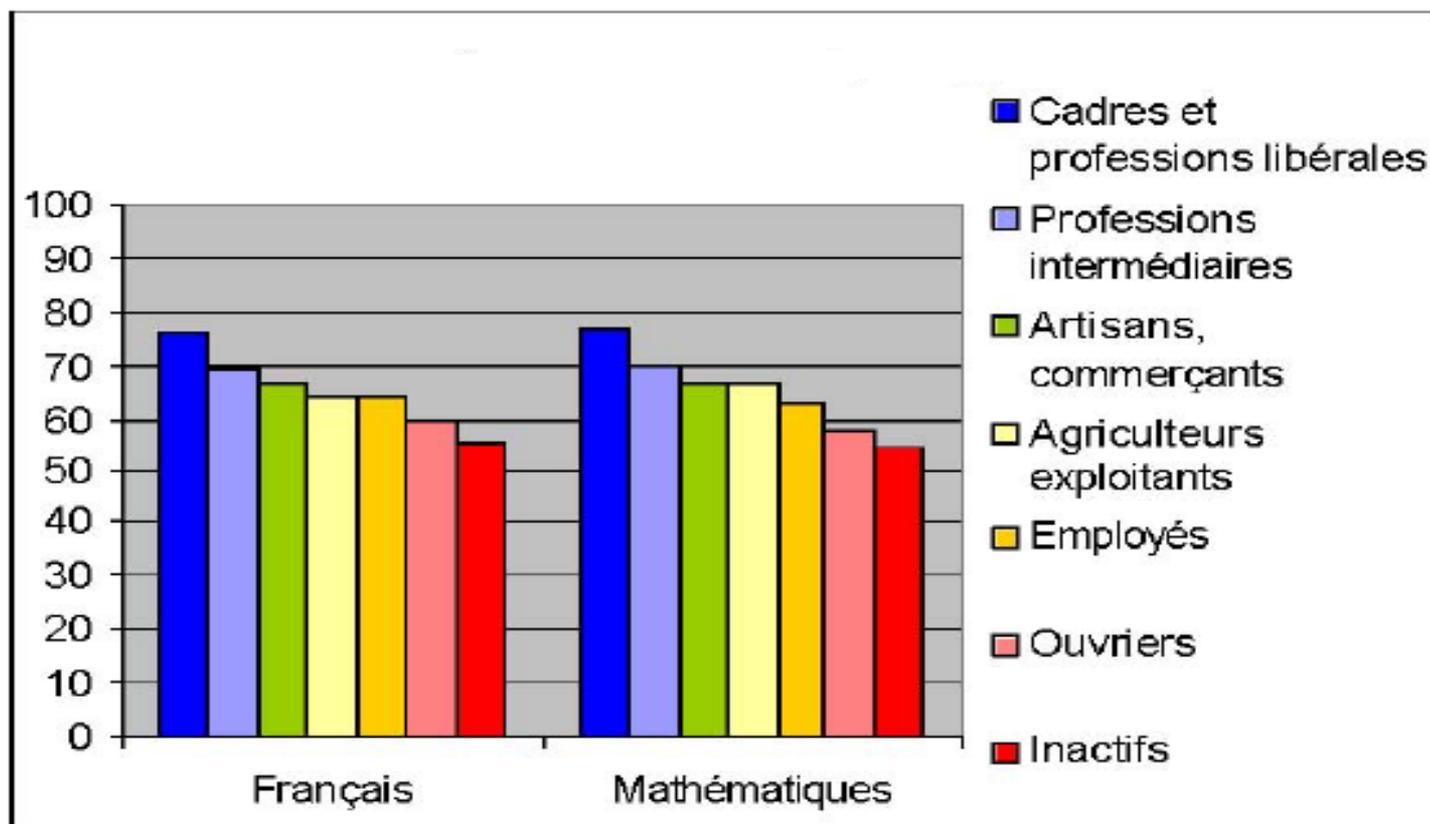
1997 : Scores moyens à l'évaluation à l'entrée au CP en fonction de la profession du père (n = 10 000 élèves)



L'école française

- **Une école efficace pour la grande majorité des élèves.**
- **...Mais**
- **Une école très tôt inégalitaire**
- **Et...**
- **qui le reste**

Disparités de réussite aux items de français et de mathématiques à l'entrée au CE2 (2002)



Des différences sociales aux difficultés scolaires

Des différences sur le versant :

- Du contrôle de leurs activités (autonomie, auto-régulation)
- De l'attention, la centration sur l'activité, sur la tâche

Oui

- Mais très dépendants de la quantité de connaissances, de compétences, de savoir-faire, de stratégies, de procédure acquise

Eux-mêmes très dépendants

- de la qualité du fonctionnement mis en œuvre

Lui-même très dépendant

- de la nature et de la qualité des pratiques éducatives (familiales et scolaires)

L'influence des types de structuration éducative sur la nature des interactions, les modes de guidage adoptés par les parents et le type de contrôle exercé

- Cuisinier, F. (1994). Comportements éducatifs maternels, style cognitif et internalité de l'enfant. In P. Durning et J.-P. Pourtois (Éds.), *Éducation et famille*, (pp. 45-57). Bruxelles : De Boeck.
- Cuisinier, F. (1996). Pratiques éducatives, comportements éducatifs : quelles différences, quelles similitudes ? *Enfance*, 3, 361-381.

	Pratiques de type A	Pratiques de type B
Conceptions éducatives	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Un enfant ne pousse pas tout seul ✓ Il faut sans arrêt être « derrière lui » ✓ Respect des lois et des règles ✓ Importance accordée à l'obéissance ✓ Enseignement des règles de politesse 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Curiosité ✓ Importance accordée à la curiosité, l'exploration du monde ✓ Importance accordée à la construction d'un esprit critique ✓ Importance accordée à l'apprentissage de l'autonomie

	Pratiques de type A	Pratiques de type B
Effets sur la centration de l'attention (de l'adulte et de l'enfant) pendant la réalisation d'une tâche	<p>✓ Attention partagée (conjointe) centrée sur :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. les bonnes réponses 2. le résultat, la performance, la réussite rapide 	<p>✓ Attention partagée (conjointe) centrée sur :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les stratégies efficaces 2. la compréhension 3. l'amélioration du fonctionnement cognitif mis en œuvre

	Pratiques de type A	Pratiques de type B
Effet sur le type de guidage exercé par l'adulte	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Guidage très directif ✓ Stimulent peu la recherche de l'enfant ✓ Indiquent la marche à suivre ✓ Donnent les réponses ✓ Peu patients, font souvent à la place de l'enfant ✓ Fournissent beaucoup de <i>feed-back</i> négatifs ✓ La réussite termine l'interaction 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Guidage souple ✓ Incitent l'enfant à bien observer et à bien mémoriser les informations importantes, à prendre son temps à anticiper le résultat ✓ Apprennent à l'enfant à planifier ses actions ✓ Laissent l'enfant faire des erreurs, se tromper ✓ Ne font pas à sa place ✓ Fournissent des <i>feed-back</i> positifs ✓ Font expliquer les réussites et les échecs ✓ Font extraire une règle

	Pratiques des parents type A	Pratiques des parents type B
Effet sur le type de contrôle de l'attention	✓ Contrôlent eux-mêmes et de façon autoritaire l'ensemble de l'activité.	✓ Laissent la plus grande part de contrôle à l'enfant.

Conclusion

- **Attention à ne pas généraliser (on est tous plus ou moins A et plus ou moins B, en fonction du moment, des situations, comme parents, mais aussi comme enseignants)**
- **Mais certains enfants apprennent très tôt les capacités et les stratégies qui sous-tendent cette auto-régulation et sont donc capables, dès leur entrée à l'école maternelle d'auto-réguler leurs apprentissages.**
- **D'autres ont davantage besoin que l'école leur enseigne ces capacités.**

The early catastrophe

(étude anglo-saxonne)

- L'expérience langagière des enfants ne diffèrent pas seulement en terme de nombre et de qualité des mots entendus.
- Les données montrent aussi des différences sur la nature des interactions (feed-back d'encouragement vs *feed-back* d'interdictions ou de découragement).
- **En moyenne**
 1. un enfant de milieu favorisé entend 32 encouragements et 5 interdictions par heure (soit 6 encouragements pour 1 interdiction) soit 166,000 encouragements et 26,000 interdictions par an.
 2. un enfant de classe moyenne 12 encouragements et 7 interdictions par heure (2/1) soit 62,000 encouragements et 36,000 interdictions par an.
 3. un enfant de milieu populaire, 5 encouragements et 11 interdictions (1/2) soit 26,000 encouragements et 57,000 interdictions par an.

Hart & Risley, 2003, The early catastrophe, The 30 Million Word Gap by Age 3. *Education review*, vol 17 n° 1, 110-118.



Attention !

Une variabilité inter-familiale très importante dans les milieux populaires

Du côté des pratiques d'enseignement

- On trouve les mêmes différences de pratiques éducatives (A / B) dans les pratiques d'enseignement.
- Certains enseignants incitent plus les élèves à rechercher la réussite que la compréhension (type A) ; chez d'autres, c'est l'inverse (type B).
- Des différences de pratiques qui seront, à terme, productrices de différenciation puis de difficultés.

Bautier, E. (2011). Quand le discours pédagogique entrave la construction des usages littéraciés du langage. In J.-Y. Rochex & J. Crinon, (Eds), *La construction des inégalités scolaires* (pp. 157-171). Paris : PUF

- Le paradoxe se situe dans la construction au quotidien de la classe d'un discours horizontal et de situations particularistes, concrètes, à traiter matériellement dans un oral de l'oralité ordinaire
- Accompagnement linguistique et langagier qui va jusqu'à rendre la distinction écrit/oral opaque pour les élèves,
- Une langue de communication quotidienne qui véhicule le partage des références et des expériences.
- L'illusion de la connivence linguistique et de la familiarité de tous avec la langue écrite vient sans doute de la réduction de l'écart entre cet oral ordinaire et la langue standard du fait de la scolarisation massive et des médias.

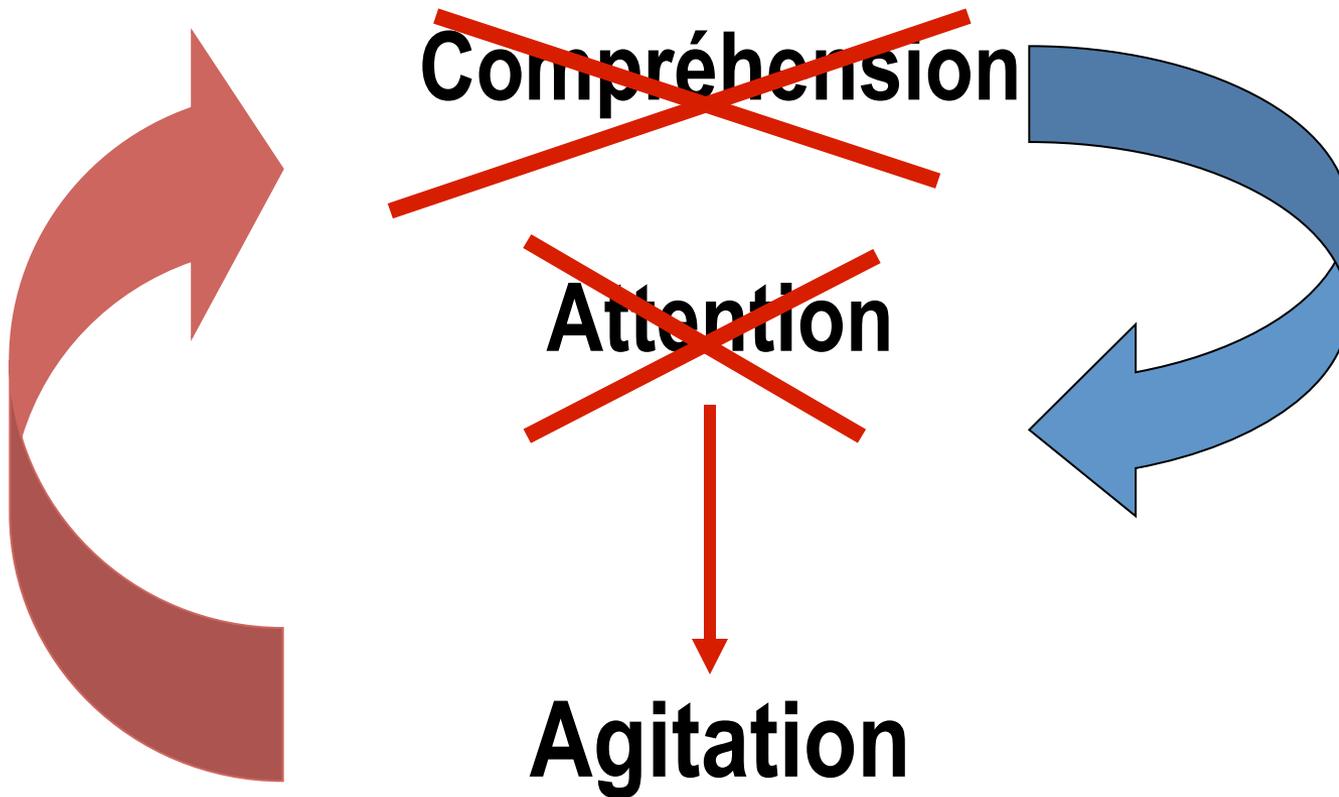
Rochex, J.-Y., *La fabrique de l'inégalité scolaire*. In J.-Y. Rochex & J. Crinon, (Eds), *La construction des inégalités scolaires* (pp. 173-198). Paris : PUF

- Des constats communs et récurrents : des pratiques différenciatrices
- Des compétences requises - à et par l'école - peu ou pas enseignées
- Des tâches proposées qui se révèlent trop peu cadrantes pour conduire tous les élèves à l'apprentissage
- Des activités intellectuelles trop peu régulées, trop peu étayées
- Discours régulateur (qui concerne « les règles de l'ordre social, les attentes en terme de comportements ») vs discours instructeur (qui concerne « l'ordre des savoirs, et les critères et modalités de sélection, de séquençage, d'organisations et de mises en relation des savoirs et des tâches et activités censés permettre leur apprentissage »)(p. 184)
- Cadrage faible, pédagogie invisible concernant le discours instructeur (défavorables aux élèves de milieux populaires)
- Cadrage fort (trop fort) pour les élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage (p. 185) concernant le discours régulateur.

Les problèmes de comportement surgissent, le plus souvent, quand...

1. les élèves **s'ennuient** (quand la tâche ou l'activité proposée est en-deçà ou au-delà de leurs capacités de traitement, qu'elle est répétitive, quand ils n'en comprennent pas les enjeux, qu'ils ne lui accordent pas de valeur...)
2. les élèves **ne comprennent pas** parce qu'ils n'ont pas acquis les compétences requises par la tâche ou l'activité (quand la tâche ou l'activité proposée excèdent leurs capacités de traitement)
3. les élèves n'ont pas ou **ne trouvent pas leur place** dans l'activité.

Parce que le cerveau humain ne peut pas rester inactif, quand on est enfant...



Parce que le cerveau humain ne peut pas rester inactif, quand on est enfant...

- Le manque d'attention est rarement la cause de l'agitation (l'élève a un déficit d'attention donc il s'agite ; l'élève est hyperactif donc il ne peut pas centrer son attention sur la tâche)...
- Mais l'observation montre que le manque d'attention est souvent la conséquence : d'une difficulté cognitive, d'un manque de connaissances ou de compétences, d'une incapacité à se centrer sur la tâche ou l'activité faute de pouvoir la comprendre, la traiter.
- Attention l'agitation ou la perturbation n'est qu'une conséquence *possible* parmi d'autres (retrait, effacement,...)

Placés dans une situation « hors de portée de leur prise de conscience », ou de leur zone de compétences...

- les élèves n'arrivent pas à se centrer sur l'activité proposée → ils font autre chose.
- ou ils s'agitent... un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout
- Ils appellent l'enseignant à contrôler leur attention et/ou leurs comportements (Cèbe *et al.*, 1999 ; Fagot et Gauvain, 1997).

→ Le manque de connaissances, de compétences, de stratégies, les difficultés de compréhension se payent toujours par

1. une demande accrue de contrôle externe
2. une exacerbation de la dépendance à l'égard de l'adulte

→ Régulation des comportements vs régulation du fonctionnement intellectuel, transmission de connaissances...

→ un déficit d'auto-régulation chez les élèves